

T'OKUP'

Agenda-journal interstitiel de la mouvance anarch@-alternat@-intersquat-féministe-antifa-précaires, etc. (Lôzane et ailleurs)

n° 42 (janvier 2004)

www.squat.net/ea

PRÉSENTATION > Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup! essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus), souvent en reprenant des tracts ou des communiqués écrits par différents groupes, parfois en laissant la place à des textes individuels. Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros sont consultables sur le net. *Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne*
Inscription sur la liste de mail (à partir du site internet) pour être régulièrement informéE des activités de l'Espace autogéré.

Appel à la résistance contre le WEF

Du 21 au 25 janvier 2004 le Forum économique mondial (WEF) se réunira une fois de plus pour sa rencontre annuelle à Davos. Mais cette rencontre ne se déroulera pas aussi tranquillement que le souhaitent les grands pontes du WEF : ces dernières années, de plus en plus de personnes ont commencé à résister contre le WEF et à ses structures de pouvoir. Ces protestations vont se poursuivre en janvier 2004.

Le WEF comme la totalité de la politique néolibérale est entré en crise. Le WEF essaie de la surmonter en intégrant des Organisations non gouvernementales (ONG) et en proposant des forums de discussions publics pour se conférer ainsi une légitimité. En parallèle, les protestations sont rendues plus difficiles et criminalisées par le biais de mobilisations policières et militaires massives. Le Conseil fédéral prend sans réserve le parti du WEF et diffame toute personne critique en la qualifiant de « casseur violent ». Par ce biais - outre l'immense déploiement des forces policières de tous les cantons et d'Allemagne - l'intervention de soldats toujours plus nombreux contre la population est légitimée. Nous rejetons la militarisation des conflits imposée par les puissants, autant que nous rejetons le WEF lui-même.

Il est légitime et nécessaire de s'opposer à la rencontre annuelle élitaire des plus puissants et influents dans l'arrière-pays davosien. Et il est possible d'empêcher les exploitateurs de cette planète de faire main basse sur l'ensemble des ressources et leur distribution. Ces dernières années, les milieux libertaires, communistes, féministes et autonomes, mais également de nombreux mouvements oecuméniques, écologiques, syndicaux et de défense des droits



humains en Suisse et dans les pays voisins, se sont organisés pour empêcher la tenue du WEF et s'opposer à la politique qu'il propage.

Malgré les interdictions et la criminalisation des mouvements, il y a toujours eu au cours de ces dix dernières années des manifestations réussies à Davos. En janvier 2002, nous avons chassé le WEF à New York. En janvier 2003, malgré une pression énorme, nous avons prouvé notre solidarité en refusant les contrôles d'identité dans les couloirs de Fideris.

Le **samedi 24 janvier** il y aura probablement de nouveau une manifestation à Davos. Comme les autorités n'ont pas l'intention d'autoriser une contestation sans que des obligations absurdes soient respectées, une grande manifestation accessible à tou-te-s à Davos est de fait rendue impossible. C'est pourquoi en **janvier 04** différentes manifestations contre le WEF auront également lieu en dehors de Davos, notamment à **Coire** le **24** également.

Voir aussi pp 2-3 ▶▶▶

Pour se tenir au courant:
www.squat.net/contre-attaque
www.indymedia.ch
www.antirep.ch

Menace d'expulsion au Grand-Pré 2 à Malley

Après 3 mois d'occupation (cf T'Okup! 40 et 41), le squat de la Riposte est menacé d'expulsion et a besoin de soutien. Résumé:

- Prise de contacts avec la Poste (proprio). Les occupantEs proposent de signer un document où ils et elles s'engageraient à partir au début des travaux effectifs. Refus de la Poste.
- 26.11.03: descente de police avortée, les occupantEs montent sur le toit, la police promet de revenir avec les grands moyens.
- 04.12.03: procès civil, la Poste parle d'un ultimatum pour mars 04, mais aucune garantie de travaux n'est fournie. Les occupantEs refusent. Par rétorsion, le juge fixe l'ultimatum au 21 décembre 2003!!!
- Fin déc: soupe, vin chaud et petit-déj' pour le quartier, atelier peinture pour les enfants.
- 22.12.03: campement et distribution de tracts à St-François pendant les ouvertures nocturnes des magasins.
- 24.12.03: des pères et des mères Noël remettent une cravate intersquat au syndic Daniel Brélaz pendant son souper familial. Un chemisier intersquat est également laissé dans la boîte-aux-lettres de la municipale de police Doris Cohen-Dumani.
- 31.12.03: Les fantômes des maisons expulsées viennent hanter en musique le terrain vague du feu squat de la Cité.

La Poste licencie, augmente ses tarifs, ferme ses offices et expulse! Résistance!

Infos sur Indymedia en cas de nouveautés



Un des dessins de soutien au "skouate" de la part d'enfants du quartier

BLOQUONS le WEF !

Nous pensons que des manifestations contre le WEF sont importantes et méritent notre soutien même si elles ont lieu loin du rendez-vous des « global leaders » autoproclamés. Il ne nous suffit pourtant pas d'exprimer ainsi notre dédain envers les entreprises transnationales membres du WEF, qui sont de plus en plus impliquées dans toutes les décisions prises dans les sphères politiques, géographiques et sociales de la planète.

Pour faire un pas supplémentaire et déranger durablement le WEF, nous appelons également à des actions de blocages. Nous faisons ceci en tant que membre du « réseau de blocages Mafalda » qui rassemble de nombreux groupes différents avec une base d'action commune. Le mercredi 21 janvier – jour d'ouverture de la rencontre du WEF – nous voulons bloquer les routes utilisées par les participant-e-s du WEF et retarder aussi longtemps que possible leur arrivée à Davos. La majorité des 3000 participant-e-s au WEF va se rendre à Davos via l'aéroport de Zurich-Kloten. De là, la plupart d'entre eux/elles continuent leur chemin en limousines, cars, et en hélicoptères pour les personnages les plus « importants ».

Nous sommes d'avis que des blocages décentralisés constituent une réponse politique adéquate et mobilisatrice dans ce contexte. De nombreuses personnes peuvent ainsi montrer leur opposition au WEF de manières différentes, avec leurs propres créativité et idées. Si de nombreuses actions de blocages ont lieu, le dispositif de sécurité de la police et de l'armée peut se retrouver dépassé.

Des blocages dans le cadre d'une mobilisation publique sont plutôt inhabituels pour la Suisse. Nous appelons à réaliser cette forme de résistance d'une manière impertinente, diverse, consciente et pleine de joie en se moquant des pantins au pouvoir! Nous ne voulons en aucun cas risquer que des personnes soient blessées ou qu'un accident soit provoqué. Pour cela, les actions de blocages doivent être soigneusement préparées, réfléchies, et menées de manière responsable.

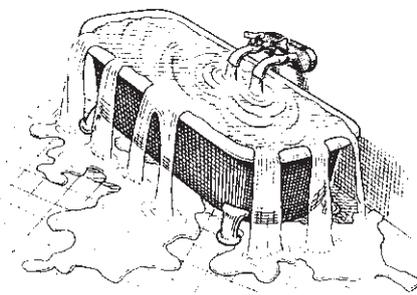
Notre but n'est pas seulement de bloquer Davos même, qui est fortement militarisé et en état de siège durant le sommet, mais d'étendre cette tactique partout sur la route qui relie Zurich-Kloten à Davos. Nous avons la volonté d'impliquer, sous le plus de formes possibles, le plus de personnes possible. Prenez contact avec vos ami-e-s, voisin-e-s, collègues de travail ou copain-copine et formez des groupes affinitaires afin de bloquer le voyage des participant-e-s du WEF et les empêcher ainsi de rejoindre la grande messe du capitalisme.

Il est important que chaque groupe discute collectivement de son but et des moyens qu'il a envie de mettre en oeuvre pour l'atteindre. Des cadres de références sont à respecter et à ne pas dépasser. Pour que le blocage soit efficace et éviter des incidents, il est important de savoir ce que les gens font à l'intérieur du groupe. Pour la réussite de votre plan, il est important que chaque participant-e prenne une attitude

responsable envers les autres membres, ceci également pour éviter des situations où les gens seraient isolés ou blessés. Si le groupe est bien préparé, la sécurité personnelle est bien mieux assurée. Il peut être d'une importance vitale de préparer une trousse de secours et de prévoir des moyens de se sécuriser pour certaines actions, par exemple lorsqu'une personne veut se suspendre à un pont. De même, il faut éviter le plus possible de se mettre en situation où sa vie serait totalement entre les mains de la police.

C'est à vous de décider ce que vous voulez faire et ce que vous pouvez prendre en charge. Beaucoup de choses sont réalisables mais réfléchissez à l'avance aux développements et conséquences possibles. Soyez conscient-e-s de ce que vous voulez faire et des moyens dont vous avez besoin. Sécurisez-vous. Cette année aussi il y aura des structures anti-répression et de solidarité en soutien si nécessaire. Mais vous êtes seul-e-s responsables et aptes à décider de vos actions. Si vous faites des blocages en petit groupe, avertissez une personne de confiance à l'extérieur, qui en cas de difficulté pourra avertir une structure anti-répression.

Organisez-vous localement et/ou participez aux réunions de préparation qui auront lieu un peu partout en Suisse. Devenez active/f et rassemblez-vous avec d'autres personnes pour créer ou rejoindre des blocages.



Blocages, manifs & actions contre le WEF

Samedi 10 janvier 2004

Winterthur- Manif contre le WEF et le capitalisme - place de la gare 14h30

Samedi 17 janvier 2004

Lugano - Manif contre le WEF - 13h30

Samedi 17 janvier 2004

Manif itinérante en train contre le WEF

Fribourg - 13h Place Python

Bern - 14h30 église devant la gare

Burgdorf - 16h30 Gare

Langenthal - 18h Gare

Mercredi 21 janvier 2004

Journée blocage du WEF dans toute la Suisse

Samedi 24 janvier 2004

Coire 13 heures - Reclaim the World - Crack the WEF!

Samedi 24 janvier 2004

Davos - Manif contre le WEF - 14 heures

Bahnhof Davos Dorf

(pour «l'avant-garde révolutionnaire»)

Exemples de blocages

Une résistance active et diverse permet une multitude de blocages qui n'entraînent pas nécessairement un danger, une arrestation ou une blessure. Des groupes peuvent se revendiquer de la désobéissance civile, qui ne table pas sur l'offensivité, par exemple. Il est possible de participer à des blocages annoncés publiquement ou de faire des petits blocages auto-organisés et pas annoncés.

★ il est possible, par exemple, de traverser sans interruption, l'un-e après l'autre, un passage à piéton-ne-s. Quoi de plus légitime?

★ une chose très sympathique, et qui allie la lutte contre la pollution, est d'appeler à une critical mass à vélo, en trottinette, ou roller. Promenez-vous dans votre ville, votre campagne, votre région (ou quelque part entre Zurich et Davos) et respirez le bon air frais sans voiture! (www.criticalmass.ch)

★ il est également possible de coller des autocollants sur tous les feux aux carrefours: un autocollant rouge sur le feu rouge, 2 noirs sur les autres couleurs. Intéressant, non?

★ vous pouvez faire un sit-in sur une route importante qui mène à Davos. Si le groupe est mobile, le ralentissement peut être très efficace.

★ l'exemple des blocages « Castor », mouvement qui résiste aux transports des déchets nucléaires en Allemagne, peut être repris.

★ vous pouvez bloquer les communications d'une institution ou d'une personne participant au WEF en leur téléphonant sans arrêt. Vous pouvez aussi vous donner une tranche horaire et tout-e-s vous rendre sur le site internet du WEF pour le bloquer, ou envoyer des centaines de courriers électroniques à des entreprises participant au WEF. (www.no-wef.ch.vu/)

★ il est possible de bloquer la police et l'armée quand ils quittent nos cantons pour aller protéger les leaders autoproclamés à Davos.

Ce ne sont que quelques exemples pour des actions efficaces, il y en a encore beaucoup d'autres. Dans différents endroits il y aura des réunions et des ateliers pour préparer les blocages. Renseignez-vous et participez-y !

La communication entre les différents groupes est extrêmement importante. Utilisez vos contacts pour diffuser ou obtenir des informations! Préparez maintenant déjà des possibilités de contacts pour que les personnes intéressées puissent s'informer. Désignez des gens à l'intérieur de vos groupes afin qu'ils s'en occupent. Organisez-vous localement et prenez part aux réunions de préparation. Participez à la construction d'un réseau de coordination et de communication. Plus il y aura d'actions liées, plus nos blocages seront forts et divers.

World Exploitation Forum

Le WEF est une fondation dont le siège est à Genève. En sont membres les 1000 plus grosses multinationales du monde. Le WEF est ainsi le lobby des entreprises les plus puissantes, dont le but suprême est le profit maximum.

Fin janvier le WEF se réunit à Davos depuis 1971. En plus des membres des conseils d'administration et des topmanagers des entreprises membres, une sélection triée sur le volet de chefs d'Etat, de scientifiques, rédacteurs/trices en chef, artistes et quelques représentant-e-s d'ONG y est également invitée. En tout, 3000 participants et très peu de participantes se réunissent fin janvier, toutes honoré-e-s du titre de « global leaders » par l'invitation personnelle du fondateur et grand gourou du WEF, Klaus Schwab. Ils sont accompagné-e-s par des milliers de gens en armes de tout acabit.

Le WEF est l'un des « think tanks » de la globalisation néolibérale. Lors de la rencontre annuelle à Davos, grande messe du capitalisme, les participant-e-s abordent d'une part toute une série de thèmes lors des sessions, d'autre part les politicien-ne-s et les représentants de l'économie les plus influents, et de plus en plus fréquemment avec des stars de l'industrie du divertissement, ont l'occasion de se pâmer dans la lumière des flash des médias. Mais ce qui fait le succès et la signification du WEF, ce ne sont pas les rencontres devant les caméras ou les discussions lors des sessions, mais les rencontres informelles des partenaires de business dans les arrières-salles, les bars et - pourquoi pas - dans les saunas des hôtels. Là, des stratégies et des plans de gouvernance et d'exploitation du monde sont concoctés et des accords passés quant aux marchés les plus rentables. Ainsi sont créées les conditions préalables pour des plans d'action qui seront plus tard repris par les institutions de Bretton Woods (FMI, Banque Mondiale), de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou des gouvernements.

Le WEF regroupe en son sein un pouvoir structurel énorme qui garantit les intérêts des « global leaders » à tous les niveaux: l'appropriation des moyens de production pour les plus nantis, l'exploitation des ressources naturelles dans l'intérêt des directions des multinationales sans égard pour les conséquences écologiques, la reconstruction des économies et infrastructures détruites par les guerres impérialistes, l'élimination d'« obstacles commerciaux » comme l'organisation syndicale, et l'appropriation du travail des femmes. Patriarcat et capitalisme étant fortement liés, on comprend mieux pourquoi les femmes sont si peu représentées au WEF. Il leur reste le nettoyage des chambres d'hôtel ou la prostitution de luxe au service de ces messieurs du WEF.

Quelques exemples de thèmes qui seront ou ont été traités dans le cadre du WEF:

- lancement de l'« Uruguay Round » du GATT (The General Agreement on Tariffs and Trade), qui a abouti à la création de l'OMC (Organisation mondiale du commerce).
- le WEF a rendu possible les discussions préliminaires en vue de créer l'ALENA (Accord de libre-échange Nord-américain) qui est la pierre angulaire dans le processus global de libéralisation en Amérique du Nord. C'est lors de son introduction que se sont soulevé-e-s les zapatistes le 1er janvier 1994 et qui fêtent en janvier les 10 ans de leur insurrection contre le néolibéralisme et pour l'humanité
- des discussions quant à la réalisation, jusqu'à présent tenue en échec, de l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement).
- la privatisation de l'eau, respectivement la répartition des droits de son utilisation. Des sources jusqu'alors publiques sont privatisées. De grandes multinationales comme Nestlé, dont le siège est à Vevey, sont en train de s'assurer leurs parts de sources d'eau au niveau mondial (comme ça s'est passé à Cochabamba en Bolivie, mais le peuple s'est soulevé et le gouvernement a dû reculer).
- la privatisation de l'éducation et de la formation: voilà deux secteurs économiques aux mains de collectivités (Etat, ville, quartier...) qui ne dégagent aucun profit économique. Passée entre les mains de l'économie concurrentielle, la gestion de ces deux secteurs sera soumise au critère principal de notre époque: la rentabilité maximale, des économies sur la qualité des services et une inégalité d'accès au savoir de plus en plus marquée (par exemple, le processus de Bologne).
- le lancement et la consolidation des plans « Plan Colombia » et « Plan Puebla Panama » qui contiennent entre autres la libéralisation continue de l'économie, la militarisation de la société et simultanément la destruction de la prévoyance sociale au Mexique, en Amérique centrale et en Colombie.
- différents projets de barrages immenses comme GAP (en Turquie), Narmada (en Inde), Bio Bio (au Chili) signifiant le déplacement de milliers de personnes et une intervention massive sur l'environnement (le profit de toutes ces affaires ne revenant évidemment pas à l'économie locale, mais retournant dans les pays riches).
- les acquis sociaux sont un frein à la rentabilité. Nous voyons depuis quelques années les résultats des luttes du début du siècle remis en cause: hausse de l'âge de la retraite, réduction des allocations de chômage.

Good Bye, Mister Schwab

Depuis dix ans le WEF à Davos est confronté à des manifestations et une critique croissantes. Le mouvement de protestation internationale qui s'est développé durant cette période ne peut plus être ignoré. Acculés à se légitimer et confrontés à la revendication de la dissolution de leur club, les dirigeants genevois du WEF ont réagi avec une stratégie d'intégration. La nouvelle formule magique s'appelle « Dialogue » et se matérialise dans l'« Open Forum » mis sur pied par les relations publiques du WEF. Parallèlement à la rencontre annuelle dans le bunker du centre de congrès de Davos, quelques « Global Leaders » de l'économie dialoguent maintenant dans l'Aula de l'école secondaire avec des milieux prétendument critiques provenant des ONG et de l'église. La population de Davos et les journalistes des médias bourgeois ont le droit de servir de public. Pour la première fois le WEF a organisé l'« Open Forum » lors de la rencontre de l'année passée, sous le nom prometteur de « Building Trust » (bâtir la confiance). L'« Open Forum » veut suggérer que seront exclusivement prises au sérieux les ONG qui se plient à toutes les conditions du WEF, à savoir jouer au faire-valoir et être prêtes à devenir des partenaires de dialogue pour rétablir l'image mise à mal du WEF.

Nous continuerons à placer notre confiance dans les luttes sociales et dans les structures auto-organisées. La répartition des richesses ne sera pas atteinte par un dialogue avec les messieurs les plus riches et puissants du monde en les priant de laisser quelques miettes supplémentaires pour les plus pauvres.

Le WEF est un club élitaire qui n'a aucune légitimité démocratique ou sociale et qui doit être anéanti! C'est pour cela que nous refusons le dialogue avec le WEF et appelons toutes les organisations d'entraide, de solidarité, de femmes, écologistes, oecuméniques et les syndicats à refuser les offres de dialogue de la part des responsables du WEF et à boycotter l'« Open Forum ». Participons plutôt aux actions de protestations diverses qui ont comme but un autre monde!

Coordination anti-OMC de Suisse



Parade de protestation contre Armée XXI à Berne

Plusieurs milliers de soldats étaient conviés à Berne le 16 décembre 03, pour fêter pompeusement la naissance d'Armée XXI dans le stade de glace de l'Allmend. A cette occasion, près de 300 personnes se sont rassemblées pour une parade sur le thème « Wir blasen der Armee den Marsch » (jeu de mot, Arsch=cul), avec moult couleurs et armes factices en carton.

La manifestation visait à dénoncer cette auto-mise-en-scène militariste, ainsi que les engagements subsidiaires de l'armée pour le maintien de l'ordre intérieur (G8, WEF), ses interventions à l'étranger et son adaptation aux standards de l'OTAN.

La police cherchait la confrontation et au moins 14 personnes ont été arbitrairement arrêtées avant même le début de la manif. Les participantEs ne se sont pas laissés provoquer, mais plus tard un policier a frappé un manifestant sur le crâne avec la crosse de son fusil, tandis qu'un autre manifestant s'est fait casser le nez.

Une autre personne a encore été grièvement blessée par une balle en caoutchouc juste sous l'oeil, tirée quasiment à bout portant (distance minimum officielle de tir: 20 mètres!). Trois semaines après, on ne sait toujours pas si cette personne pourra retrouver la vue.

Les manifestantEs démentent catégoriquement la version de la police, qui prétend avoir agi en légitime défense.

Tous les blessés ont dû être hospitalisés. Cette répression policière va entraîner au moins une plainte contre les forces de l'ordre, concernant le tir de balles caoutchouc au visage.



L'Italie du Sud contre un projet de cimetière nucléaire

Novembre 2003. La population de Scanzano Jonico (Basilicate) s'oppose à un dépôt national de déchets radioactifs*. Les provinces avoisinantes se mobilisent ainsi que toute la Basilicate. Pendant 2 semaines, la population descend dans la rue et tient des assemblées permanentes. Les routes sont bloquées et les écoles fermées, le terrain où devrait pousser le cimetière nucléaire est investi, la mairie occupée. Et finalement, la lutte est victorieuse: pas de déchets radioactifs à Scanzano!

Mais où iront donc finir tous ces déchets dont personne ne veut? Une commission de super-experts doit réexaminer la question et a pour tâche de trouver un nouveau site adapté dans les 12 prochains mois. Ou examineront-ils plutôt la réactivité de la population des sites convoités?

* En Italie, il n'y a plus de centrales nucléaires en fonction, les déchets proviennent du démantèlement des anciennes centrales, de la recherche, de l'industrie, etc. Mais suite au black-out de l'été passé, certains prônent la réouverture des centrales.



Liberté d'expression... pour les multinationales de l'information.

Le SMSI (WSIS dans sa version anglaise), le sommet mondial de l'information, s'est tenu du 10 au 12 décembre à Genève sous l'égide de l'ONU. Sa ligne directrice était d'apporter l'Information dans les pays pauvres, dit du sud, afin de les «enrichir» en permettant aux futur-e-s consommateurs-trices d'être "informé-e-s". Car internet, les radios, les télévisions permettraient l'enrichissement de ces pays! Bien sûr toutes les grandes multinationales qui se respectent étaient invitées à Genève.

Comment l'apport d'information au sud pourrait-il bien enrayer la faim? Apparemment, beaucoup se sont posés la question! Pensez-y, même le WEF était invité à ce grand sommet! En fait, il faut y voir une préparation au développement d'outils commerciaux fiables et approuvés par toutes les ONG's invitées: la conquête de nouveaux marchés, la colonisation économique. L'achat de nouvelles machines informatiques, l'achat en ligne, la rapidité de transmission qui permettra aux monopoles médiatiques d'arroser le monde entier de sa propagande, etc... Quel plus bel exemple que celui de la privatisation des radios en Tunisie quelques mois avant le sommet, quoi de plus beau que la volonté de micro\$ft de contrôler totalement tous vos fichiers (cf palladium et tpa, t'okup n° 36). Rappelons-nous que l'élite la plus riche de ce monde ne veut que perpétuer sa position.

Face à ce sommet ont eu lieu deux initiatives: l'une de la dite «société civile», principalement des ONG's, et l'autre par des militant-e-s se retrouvant autour de la plate-forme Geneva03.org. Geneva03 regroupait différentes initiatives autour de l'information. Pendant quatre jours, après avoir été viré-e-s par les flics de leurs locaux, se sont succédées des ateliers et des discussions: sur les logiciels libres, sur la copyleft, sur les médias autonomes (indymedia, expérience de télévision), sur le hacking reality (vol à l'étalage collectif avec Yomango), sur la guérilla de l'information, et d'autres encore.

Un appel avait été lancé pour une manifestation à Genève le 10 décembre afin de contester le discours autour de l'information et de revendiquer que celle-ci soit libre; l'occasion était aussi de dénoncer la tenue du prochain sommet en Tunisie, pays dans lequel sont enfermés un grand nombre de prisonnier-ère-s politiques. Et bien Genève nous a montré un bel exemple de liberté d'expression: manifestation dissoute 5 minutes après le rassemblement des gens sur la place, puis prise d'identité générale et embarquement au poste de police pour ceux et celles qui annonçaient à haute voix les raisons même de la manifestation.

Développons et utilisons nos propres outils de communication. Pour une mondialisation des luttes!

Plus d'infos: www.geneva03.org



Manifs antiracistes à la pelle

Tout le monde n'a pas attendu l'élection de Blocher pour manifester: ce sont près d'un millier de personnes qui ont défilé samedi 29 novembre dans les rues de Lausanne contre le racisme et la xénophobie (cf appel dans T'Okup! n°41).

Le mardi 16 décembre, une nouvelle manif part de la place de l'Europe à l'appel des gymnasiens pour protester contre la montée de l'extrême droite et de la xénophobie illustrée par l'accession du milliardaire Blocher au conseil fédéral. D'autres manifs du même genre ont lieu dans la plupart des grandes villes suisses.

Haut vol avec Delta

La dernière idée de la municipalité de Lausanne en matière de répression contre les dealers: des zones d'interdiction au centre-ville. Originalité: applicable sur simple suspicion (avoir été contrôlé 4 fois au centre ville). Vive l'arbitraire!

LE PUIITS MENACÉ

Depuis mars dernier, l'atmosphère de ce lieu, où trône un puits du Moyen-Âge, a déjà conquis un large public à l'occasion de nombreux événements culturels. Les activités se déroulent de manière autogérée, sans hiérarchie, ni profit. De tels lieux sont rares à Lausanne et il est légitime de continuer à le faire vivre tant qu'aucun début de travaux n'existe!

Les autorités ne le voient pas de cet oeil et refusent tout dialogue en vue d'une régularisation des activités au Puits. Elles ont mis un terme au contrat autorisant l'occupation des locaux au 31.12.03, alors que leurs projets de reconstruction ne vont pas se réaliser avant plusieurs mois au mieux. En refusant de quitter les lieux, nous maintenons les revendications des plus de 500 pétitionnaires récemment adressées aux autorités communales, soit:

- Droit à une scène culturelle alternative
- Poursuite des activités au Puits jusqu'à la démolition du bâtiment
- Arrêt des «visites» des polices en tout genre

La répression n'est jamais la solution

Contact et soutien: www.lepuits.net

Vallée de Joux

14 février, Le Séchey

- Journée boule de neige
- Projection, bar canadien et concert

OBLÒ, la nouvelle salle de Ciné-Clap

Orpheline de sa salle (Bus Stop) depuis l'expulsion de l'Espace autogéré de Prélaz, l'association Ciné-Clap s'était rabattue sur des projections ponctuelles en divers locaux ou en sauvage. Après des mois de travaux et d'embûches administratives, elle a enfin pu rouvrir une salle. Pour l'instant, projections tous les vendredis soirs.

Av. de France 9, Lausanne, deuxième sous-sol.

www.chez.com/cineclap

